Documents étude de cas : flux migratoire du Maghreb vers l'Europe

Document. Qui sont les Marocains d'Europe ?

En 2007, 86,2% des Marocains à l'étranger vivaient en Europe, principalement en France (34,3%), en Espagne (16,6%) et en Italie (11,5%). Depuis 1981, environ 445 000 Marocains ont été régularisés dans quatre pays de l'UE (France, Belgique, Italie et Espagne), mettant en lumière le phénomène de la migration irrégulière. […] Quant à leur profil socioéconomique, les émigrés marocains tendent à avoir un faible niveau d'éducation (78,1% en Espagne, 76,6% en Italie et 55,1% en France) et à être employés à des postes peu qualifiés (61,7% en Espagne, 55,1% en Italie et 45,5% en France). De façon globale, les données sur les proportions de la population féminine étrangère permettent d'affirmer que la communauté marocaine installée en Espagne est en majorité masculine. […] Un autre phénomène qui caractérise aujourd'hui la structure par âge des Marocains en Espagne, se manifeste sensiblement dans le rajeunissement de cette communauté. Ainsi, en 2005, environ 85% des Marocains avaient moins de 45 ans dont 54,6% avaient entre 26 et 45 ans, 17,9% avaient entre 17 et 25 ans et 12,5% avaient moins de 16 ans. […] Cette faiblesse de la proportion des personnes âgées est liée sans doute au caractère relativement récent de l'immigration marocaine en Espagne […]. La communauté marocaine est en majorité célibataire (59% contre 39% de mariés) […]

Source : CARIM (Consortium pour la Recherche Appliquée sur les Migrations internationales).

Document. Les effets des migrations sur l'économie du Maroc

Les remises (sommes d'argent transférées par les travailleurs immigrés au pays), qui représentent souvent plus du quart du revenu du travailleur émigré, équivalent au total à 10 % du PIB marocain et plus de 44 % des exportations du pays.

Cet argent (environ 5 milliards d'euros par an) est majoritairement consommé et investi au Maroc : 70 % des émigrés marocains ont réalisé un investissement dans leur pays avec l'argent gagné à l'émigration, essentiellement dans l'immobilier (maison ou petit commerce pour les vieux jours).

Par ailleurs, une partie des migrants revient au Maroc pour les vacances d'été, générant des flux temporaires, mais massifs (plus de 2,5 millions de personnes).

L'émigration permet également de soulager une économie encore assez fortement affectée par le chômage et le sous-emploi (9 %, mais plus de 20 % chez les jeunes de 15-24 ans). Toutefois, elle prélève également du capital humain de plus en plus qualifié. Dans les années 1960, les émigrants marocains diplômés du supérieur représentaient 1 % des départs ; dans les années 1990, presque 16 %.

Document. Que serait la France sans les immigrés ?

Source : Collectif « La journée sans immigrés »